



## Melon

**N°20**  
**25/09/2024**



### Animateur filière

Jean-Michel LHOPE  
David BOUVARD  
**ACPEL**  
[acpel@acpel.fr](mailto:acpel@acpel.fr)

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.  
Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Melon Edition Nord Nouvelle-  
Aquitaine N°X  
du JJ/MM/AA »*



## Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le **Bulletin de votre choix GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

### Contexte

#### • Conditions météorologiques :

- Pluies : depuis samedi, leur fréquence et leur cumul sont élevés.
- Températures : les températures minimales ont été durablement froides pour la période. Ces températures fraîches (pour la saison) ont durement affecté la « physiologie du melon ».
- Prévisions : la période perturbée devrait durer plusieurs jours (avec des précipitations importantes). Les températures seront fluctuantes, mais avec une tendance à la fraîcheur.

Le potentiel de production de fin de saison était important. Cette production était très attendue pour équilibrer un début de saison difficile et assurer un équilibre économique des exploitations. Mais, les conditions météorologiques difficiles écourtent la saison et conduisent à une campagne 2024 économiquement très mauvaise pour le bassin de production Centre-Ouest.

### Maladies

- **Bactériose** : depuis fin août, des taches sont observées sur fruits. La fréquence et l'intensité des dégâts sont élevées. Le risque reste élevé pour les parcelles encore récoltables.
- **Mildiou** : même si la progression est ralentie par les conditions fraîches, on note encore des foyers actifs. Le risque est élevé.
- **Taches sur la tranche des fruits** : des marquages brunâtres sont observés. Dans quelques parcelles, cela concerne un pourcentage très élevé des fruits. Les causes ne sont pas explicitement connues (lien avec plusieurs facteurs concomitants).
- **Oïdium** : des taches sont observées. La fréquence et l'intensité sont modérées. Le risque est présent.
- **Fusariose** : la fréquence et l'intensité sont faibles à modérées en comparaison à d'autres années.

### Ravageurs

- **Taupins** : les dégâts sont globalement moindres que de précédentes années.

### Notes nationales et informations

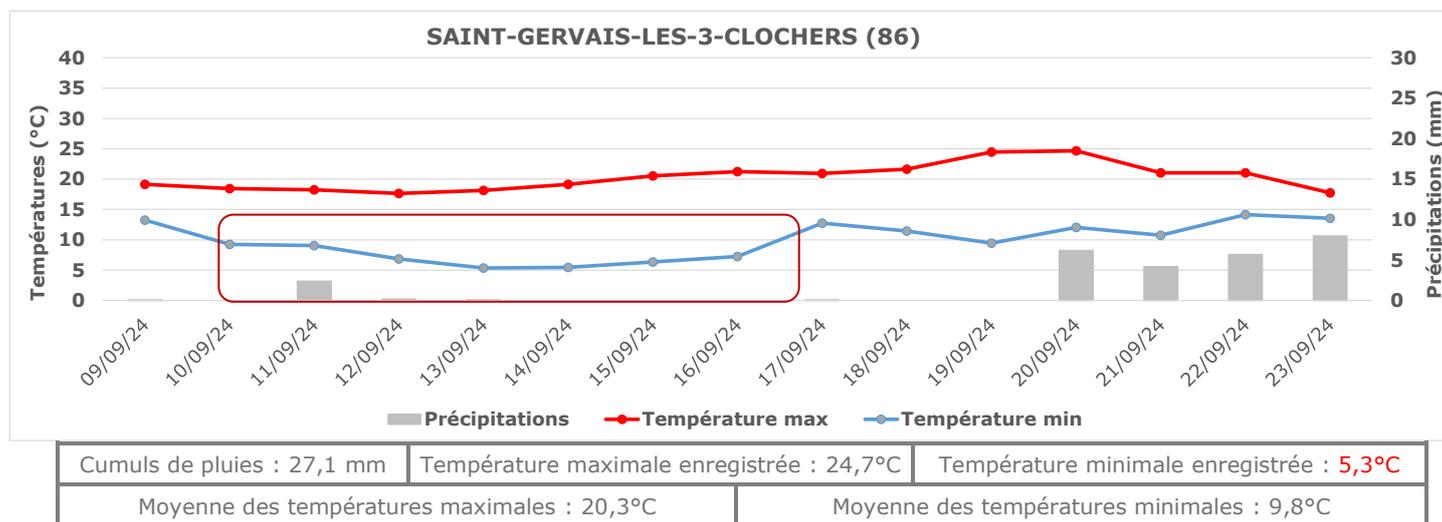
- Lien vers la « [dernière mise à jour](#) » de la **liste biocontrôle**.

**En attente de la rédaction d'un bilan de campagne début novembre 2024, ce bulletin est le dernier bulletin « d'actualité » pour cette année. Nous tenons à remercier l'ensemble des personnes qui ont contribué par l'envoi d'informations, de photos... : producteurs, techniciens et autres intervenants dans la filière (semenciers).**

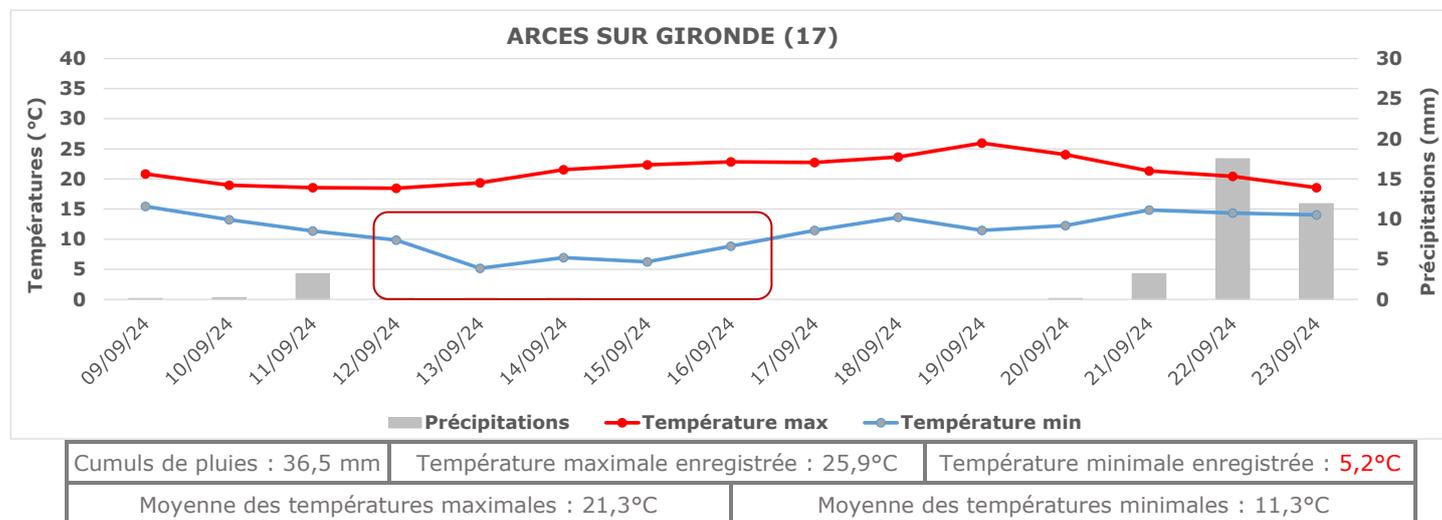
## Contexte et situation

- **Des températures minimales durablement froides pour une culture de melon !**

Secteur « Haut-Poitou » :



Secteur « côte Atlantique » :



Pour les secteurs du Poitou et de la côte Atlantique, on peut résumer :

- Pluies : jusqu'à la fin de semaine passée, le cumul de pluies a été faible. Depuis samedi, les précipitations sont nettement plus importantes.
- Températures : les températures minimales ont été durablement froides (plus particulièrement pour une culture de melon). Dans le Poitou, pendant 5 matins consécutifs, des températures proches de 5°C ont été enregistrées. Ces températures fraîches ont durement affecté la « physiologie du melon ».
- Prévisions : la période perturbée devrait durer plusieurs jours (avec l'annonce d'importants cumuls de précipitations). Les températures seront fluctuantes, mais plutôt fraîches.

## • Une campagne écourtée par les conditions météorologiques

Le potentiel de production de fin de saison était important (des volumes significatifs possibles jusqu'au début d'octobre). Cette production était très attendue pour équilibrer un début de saison difficile et assurer un équilibre économique pour la quasi-totalité des exploitations.

Le melon est une culture particulièrement « climato sensible ». Aussi bien pour la production, que pour la consommation (et donc la commercialisation). Ainsi, **la campagne 2024 est économiquement très mauvaise pour le bassin de production Centre-Ouest**. Cette campagne va conforter la tendance forte de diminution des surfaces et conduire au risque d'arrêt d'opérateurs.

On peut résumer la campagne en 3 points :

- Pris dans sa globalité, le début de campagne a été marqué par des rendements faibles (conditions météorologiques difficiles lors des nouaisons, taux de déchets élevés). Malgré les faibles volumes, les prix ont été bas. Ainsi, pour ce créneau précoce qui présente des coûts de production élevés, les pertes financières des entreprises régionales sont importantes.
- Dans le créneau de saison, les cours ont été meilleurs (mais avec d'importantes fluctuations). Les rendements des cultures de saison ont été bons à élevés, mais le chiffre d'affaire à l'hectare n'a pas été suffisant pour compenser le début de saison.
- La fin de saison (septembre) était particulièrement attendue car avec des allongements de cycles, le potentiel de production au champ était important. La qualité était au rendez-vous : des taux de sucre élevés. Mais les conditions météorologiques de septembre (des températures minimales proches de 5°C pendant près d'une semaine, de l'humidité) ont conduit à de fortes détériorations au niveau des plantes et des fruits (bactériose, autres taches, visuel...). De plus, avec le climat maussade, les consommateurs délaissent « ce produit d'été ».

Au final, avec des conditions de production difficiles et avec en plus l'absence de considération des opérateurs commerciaux, la saison est qualifiée de désastreuse par de nombreux producteurs régionaux.

## Observation maladies

### • Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)

Depuis les derniers jours d'août, des taches de bactériose sont observées sur fruits. Les températures froides sont favorables à l'expression de cette maladie. La fréquence d'observation de dégâts est élevée et l'intensité est très variable (de peu à moyennement touchée, jusqu'à des parcelles non récoltables).



Différents symptômes de bactériose sur fruits (non exhaustifs) (Crédit photo : Jean Michel LHOTE - ACPEL)

**Évaluation du risque :** les conditions actuelles et les prévisions météorologiques conduisent au maintien d'un risque élevé.

- **Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)**

Dès le début de la campagne, les conditions de l'année (présence fréquente d'humidité, températures douces sans des périodes durablement chaudes et sèches) ont été favorables à la **réalisation de nombreux cycles** pour ce champignon. Même si les températures sont fraîches et que la durée du cycle du champignon s'allonge, on observe encore des foyers actifs.



Un cas parmi d'autres d'une parcelle fortement touchée (Crédit photos : Jean-Michel LHOTE – ACPEL)

**Évaluation du risque :** avec la présence d'humidité, le champignon a démarré précocement la réalisation des différents cycles nécessaires à son développement à grande échelle. Désormais, jusqu'à la fin de campagne **le risque est très élevé.**

- **Marquages sur les tranches**

Dans certaines parcelles, des marquages sur les tranches sont observés. Dans quelques parcelles, cela concerne un pourcentage très élevé des fruits (jusqu'à 80-90%). Ainsi, **certaines parcelles ne sont pas récoltables** (occasionnant une perte totale). Pour certains fruits moins touchés, cela pourrait paraître anodin. Cependant, cela conduit inévitablement à des refus lors de la commercialisation (d'autant plus que cela peut évoluer lors de la conservation).



Tranches marquées, pour quelle raison ? (Crédit photos : Jean-Michel LHOTE – ACPEL)

Les causes de cette « manifestation » ne sont pas explicitement connues. Diverses hypothèses sont évoquées mais peu sont satisfaisantes car elles peuvent être contredites par un contre-argument : par exemple celle d'une phytotoxicité comme cause unique :

- POUR : seule la face exposée des fruits est touchée. Avec la pression du mildiou et de la bactériose, les parcelles ont été protégées. Les conditions froides pour une culture de melon a conduit à une réaction de phytotoxicité non observable en conditions « normales ».
- MAIS : dans une parcelle fortement touchée, un témoin sans traitement (d'un essai) présente lui aussi des symptômes alors qu'un n'a reçu aucune protection. Dans ce cas, la phytotoxicité serait un facteur aggravant mais pas le facteur unique.

Quelques éléments de contexte :

- Ces manifestations sont plus ou moins observables dans les 3 bassins de production.
- Cela concerne la plupart des variétés. Exemple, dans une parcelle très touchée, l'ensemble des 3 variétés cultivées sont concernées (matériel génétique pourtant très différencié).
- Seules les faces exposées des fruits sont atteints. Cela concerne les parcelles à faible développement végétatif ou des parcelles à forte biomasse dont le feuillage s'est dégradé (mildiou, grillure, autre...).
- Dans les parcelles les plus touchées, on ne peut pas distinguer des secteurs : tout est atteint.
- Les conditions météorologiques difficiles, notamment des températures en dessous du « zéro végétatif » du melon rentrent probablement dans cette équation.

**Appel à témoignage :** pour analyser cette situation inédite, il est nécessaire de recroiser les informations sur les conditions d'apparition et l'importance de cette problématique. Ainsi, si vous êtes concerné par ces manifestations de traces sur fruits, merci de nous contacter.

- **Oïdium (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)**

On note quelques cas de présence de taches d'oïdium. Mais en comparaison d'autres problématiques, la fréquence et l'intensité sont peu élevées.

- **Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)**

On note quelques cas de plantes touchées par de la fusariose. Cependant, en comparaison d'autres années, la fréquence d'observation et l'intensité des foyers sont très limitées.

- **Pourritures pistillaires**

On note régulièrement des pourritures pistillaires. Certaines variétés, dans certaines conditions, sont plus sensibles. Dans d'autres cas, on note des pourritures sur écorces en lien avec des microfissures ou des écritures mal cicatrisées. Ces symptômes ne sont pas généralisés mais suffisamment présents pour être notés (on note des pertes plus significatives dans quelques parcelles).



**Pourritures observées dans certaines parcelles** (Crédit Photo : Jean Michel LHOTE - ACPEL)

**Évaluation du risque :** en fin de saison, il n'est pas rare d'observer des pourritures pistillaires sur certaines variétés. Avec l'humidité, la fraîcheur, le risque est présent.

# Observation ravageurs

## • Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)

Depuis le début de la campagne, l'intensité des dégâts est **variable suivant les parcelles** : de quelques morsures (avec peu d'impact commercial), à de multiples perforations (conduisant à un taux élevé de déchets). En comparaison de précédentes années, les dégâts sont globalement moins conséquents.

## Notes nationales et informations

### • Lien vers la « liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée » : [ICI](#).

### • Notes nationales Biodiversité : [ICI](#)



A ce jour, 7 notes ont été rédigées. Voici les liens vers ces différentes notes :

- Abeilles sauvages et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Abeilles – Pollinisateurs - Des auxiliaires à préserver ([ICI](#))
- Flore des bords de champs et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Oiseaux et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Vers de terre et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Coléoptères et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Papillons et leur rôle dans les agroécosystèmes ([ICI](#))

Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur les cultures et leur présence en abords des parcelles (talus, bandes enherbées, haies...).

### Les deux nouveautés :



Note Nationale Biodiversité



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Note Nationale Biodiversité



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

### Coléoptères & santé des agro-écosystèmes

**Brins d'infos**

Les Coléoptères regroupent, avec certaines exceptions, tous les insectes dotés d'une paire d'ailes antérieures dures, formant comme un étui (coléo = étui - ptère = ailes). Les bousiers, carabes, coccinelles et charançons en sont des exemples bien connus. C'est le groupe d'insectes le plus diversifié : près de 40% des espèces d'insectes identifiées ! Ils présentent une grande diversité de formes et de tailles, et le groupe occupe des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc).

**Coléo / diversité**

Monde : ~ 390 000 espèces décrites  
France : ~ 12 000 espèces. Soit : ~ un quart des insectes en France (27 % de l'entomofaune française, source : IFEN)

**Coléo / tendances**

Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celle des coléoptères. Cette diminution de la biomasse est par exemple mise en évidence par le "Syndrome du pare-brise propre".

### Papillons : leurs rôles dans l'agroécosystème

**Brins d'infos**

**Papillons / description**

Communément appelés "papillons", les Lépidoptères sont un ordre d'insectes dont la forme adulte est caractérisée par deux paires d'ailes membranaires recouvertes d'écaillures colorées. En effet "lepidos" signifie "écaillures" en grec, et "pteros" désigne les ailes.

Les papillons ont un cycle de développement qui se caractérise par une métamorphose complète qui passe par quatre stades : œuf, larve, nymphe et imago. Ils sont ainsi dits holométaboles. Si la forme adulte (ou imago) s'appelle communément papillon, la larve est appelée chenille et la nymphe chrysalide. Certaines espèces peuvent faire plusieurs générations par an.

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Édition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL et des informations prises auprès des entreprises de production de melon, des CIA17-79 et CDA37, des semenciers.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".